

Santé

Alerte sur les finances de l'Epsan

La communauté médicale alerte formellement l'Agence régionale de santé (ARS) sur la situation financière de l'Epsan. La baisse des dotations de l'État menace l'offre de soins de proximité.

Par **Émilie SKRZYPCZAK** - 07 janv. 2022 à 06:00 | mis à jour le 08 janv. 2022 à 18:45 - Temps de lecture : 3 min



Une sous-dotation de près de 4 millions d'euros de l'État limite toute perspective d'évolution de l'établissement. Photo DNA/E.S.

Alors que deux ans de pandémie ont déjà mis à rude épreuve les personnels de l'Établissement public de santé d'Alsace du Nord (Epsan), la perspective d'un trou dans le budget 2022 les plonge dans l'inquiétude. C'est en effet une « sous-dotation considérable » de près de 4 millions d'euros qui apparaît dans le prévisionnel 2022 de l'établissement, limitant toute évolution de la masse salariale.

Chère abonnée, cher abonné, découvrez les avantages exclusifs dénichés pour VOUS par LeCLUB ✨!

[Je découvre les avantages](#)

docteur Philippe Amarilli, sachant que la masse salariale représente 80 % des dépenses de l'établissement.

« *Nous avons fait partie des bons élèves et nous n'avons rien obtenu* »

Pour le président de la commission médicale d'établissement (CME), à l'origine de la motion, financer ces mesures reviendrait à réduire le nombre de soignants déjà en « sous-effectif structurel et chronique » avec une cinquantaine de postes de soignants vacants. « On entend souvent parler de fermeture de lits, mais s'ils ferment, c'est parce qu'il n'y a plus les effectifs pour assurer les soins », ajoute le médecin qui pointe « des problèmes majeurs d'attractivité », « une spécialité médicale sinistrée ».

Les charges liées à [l'ouverture du site de l'Epsan-Cronenbourg en 2019](#), dont les surcoûts n'ont que partiellement été pris en charge par l'ARS (8 millions d'euros de subventions contre 14 attendus sur un coût total de 30 millions), ont « plombé la trésorerie, justifie Daniel Karol. Nous avons fait partie des bons élèves en réalisant des économies, en limitant l'endettement, en essayant d'être à l'équilibre, et nous n'avons rien obtenu, ni dans le cadre du Plan Hôpital 2012, ni au titre du Ségur de la santé ». La commission de soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques (CSIRMT) réunie mi-décembre à l'occasion du conseil de surveillance, s'inquiète des conséquences économiques de ce déficit. Une restructuration de l'hôpital, avec fermeture de structures extra-hospitalières (centres médico-psychologiques, hôpitaux de jour, antennes de consultation) afin de récupérer des effectifs soignants et de réduire les coûts structurels, a notamment été évoquée. « L'extra-hospitalier, c'est 80 % de l'activité de la psychiatrie dans le Bas-Rhin », souligne le docteur Amarilli.

Chère abonnée, cher abonné, découvrez les avantages exclusifs dénichés pour VOUS par LeCLUB ✨ !

Je découvre les avantages

Le déploiement de la psychiatrie dans le territoire permet de proposer des services de soins de proximité à une plus grande partie de la population, et notamment celle éloignée des centres urbains. Des visites sont par exemple régulièrement organisées dans les Ehpad pour effectuer des soins préventifs et curatifs, épauler des soignants parfois désemparés face à des patients agités et éviter autant que possible une hospitalisation vécue souvent difficilement par les personnes âgées.

Ces fermetures « iraient à l'encontre de l'aménagement du territoire auquel la psychiatrie publique est peut-être encore un des seuls services publics à contribuer » et « risqueraient de rejallir sur l'hospitalisation complète déjà sous-dotée », appuie Daniel Karol. Le projet d'hôpital de jour à Saverne, déjà lancé, pourrait lui aussi être compromis.

Le docteur Amarilli pointe encore le « paradoxe » d'un État qui finance des projets innovants (trois d'entre eux portés par l'Epsan ont été primés) contribuant à l'attractivité de l'établissement, mais « abandonne la psychiatrie du quotidien ». « L'état d'esprit des médecins dans les unités de soins est à l'épuisement, et l'ambiance potentiellement explosive », prévient-il.

Note d'espoir

Étienne Wolf, président du conseil de surveillance, a sollicité une rencontre avec l'ARS Grand Est « en vue de discuter de la situation financière intenable de l'Epsan et d'obtenir une aide sous quelque forme que ce soit ».

Sur une enveloppe d'investissements à l'échelle de la Région, il en reste une, à hauteur de 40 %, à redistribuer. Une vraie « note d'espoir » pour l'hôpital psychiatrique alsacien, qui refuse d'être plus longtemps la « cinquième roue du carrosse ».

Chère abonnée, cher abonné, découvrez les avantages exclusifs dénichés pour VOUS par LeCLUB ✨!

[Je découvre les avantages](#)

À LIRE AUSSI

Robe cache-cœur, fabriquée en Europe

26,24 € - LA REDOUTE | Sponsorisé

Vous avez plus de 50 ans et vivez près de Saint-julien-beychevelle ?

DisonsDemain | Sponsorisé

S'inscrire

Quelle stratégie pour apprendre une langue en ligne?

Babbel | Sponsorisé

En savoir plus

[[EN STOCK]] Véhicules disponibles immédiatement chez votre distributeur, profitez-en !

Gamme Jeep 4xe | Sponsorisé

En savoir plus

Appartements neufs disponibles du studio au 5 pièces

Bouygues Immobilier | Sponsorisé

Voir les offres

Enfin une résidence seniors près de Saint-julien-beychevelle

Les Girandieres | Sponsorisé

Assurance auto : vous roulez peu, pourquoi payer...

Allianz Auto | Sponsorisé

Devis en ligne

Chère abonnée, cher abonné, découvrez les avantages exclusifs dénichés pour VOUS par LeCLUB ✨ !

Je découvre les avantages